

## Isaiah Berlin, « To Define Populism »

*Government and Opposition*, 1968, p. 176–177.

(trad. fr. : A. Chollet)

« Bien sûr, tous ces mouvements et toutes ces idéologies [populistes] souhaitaient produire une société fraternelle et égalitaire, et non une société hiérarchique ou déférente. Il faut par conséquent les distinguer de ce que l'on pourrait désigner comme des formes d'archaïsme romantique ou de nostalgie romantique pour un passé glorieux et idéal. Il y a des rêves de passé glorieux dans lesquels les hommes sont tout sauf socialement égaux ou auto-gouvernés. »

[...]

« Ensuite il y a le rêve apocalyptique et le héros : oui, tous les populismes, il me semble, sont volontaristes et contre la nécessité historique. Ils n'acceptent pas l'idée d'un développement inévitable de l'histoire. Ils croient qu'il est possible, grâce au rassemblement spontané des volontés des gens de bien, de se projeter dans une nouvelle société et de créer ces hommes neufs. Ils le croient tous. Ils ne croient pas en un calendrier historiciste. Ils ne croient pas à des étapes nécessaires du développement historique qui expliquent que ceci naît de cela, inexorablement – l'ascension prévisible d'une immense échelle historique dont les échelons ne changent jamais, ce qui rend utopique ou impossible de faire certaines choses avant qu'une étape appropriée et unique soit dûment et inévitablement atteinte. Ceci, après tout, est la principale différence entre toutes les formes de populisme russe et toutes les formes de social-démocratie ou de marxisme russes. »

« Il y a encore un point : les faux populismes. Nous n'avons pas besoin de passer trop de temps là-dessus car je pense que nous avons atteint un consensus sur ce point. Le faux populisme est l'emploi d'idées populistes pour d'autres fins que celles désirées par les populistes. Je veux désigner par là leur emploi par des Bonapartistes ou des McCarthystes, ou par les « Amis du Peuple Russe », ou par des fascistes, et ainsi de suite. C'est simplement la mobilisation de certains sentiments populaires – par exemple l'hostilité envers le capitalisme, ou les étrangers, ou les Juifs, ou la haine de l'organisation économique ou de la société de marché, ou de tout ce que vous voulez, pour des fins non démocratiques. Les sentiments mobilisés peuvent être authentiques. Ce pseudo-populisme n'implique pas nécessairement l'emploi cynique de tactiques de « double-pensée ». Il est clair que certains des démagogues de ce genre – Poujadistes, *Greenshirts*<sup>1</sup>, créditistes et apparentés – avaient de véritables sympathies pour certains des sentiments populistes, mais ils les ont utilisés en vue de créer une sorte de régime élitiste, socialement ou racialement inégalitaire, quelque chose de totalement incompatible avec la foi fondamentale des vrais mouvements populistes – si ce n'était pas la fraternité, en tout état de cause, un égalitarisme passionné. »

---

<sup>1</sup> Créditistes anglais.